

moscou paradis

● comédie musicale
d'après
Dimitri Chostakovitch
livret Vladimir Mass,
Mikhaïl Chervinsky
direction musicale
Jérôme Kuhn
mise en scène
Julien Chavaz
avec Opéra Louise
grande salle
9 > 16 février 2018

dossier de presse

FIGARO
SCOPE

CONCERT
CLASSIC
com

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
argument	p. 4
note d'intention > l'utopie flinguée, la propagande hors-jeu, par Julien Chavaz	p. 5
autour de l'œuvre > nouvelle orchestration > entretien avec Severine Besson, costumière	p. 7
contexte > première parisienne pour une œuvre légère méconnue de Chostakovitch	p. 9
biographies	p. 10
Dimitri Chostakovitch	p. 10
Jérôme Kuhn, direction musicale	p. 10
Julien Chavaz, mise en scène	p. 10
Nicole Morel, chorégraphie	p. 11
Léa Hobson, scénographie	p. 11
Severine Besson, costumes	p. 11
Eloi Gianini, lumière	p. 11
Sanne Oostervink, perruques et maquillages	p. 11
Anne Schwaller, collaboration artistique	p. 12
distribution	p. 12
Opéra Louise	p. 14
la saison 2017-2018 de l'Athénée	p. 15

informations pratiques

du 9 au 16 février 2018

vendredi 9, samedi 10, mercredi 14, jeudi 15 et vendredi 16 février à 20h

5 représentations

grande salle

prélude

Anna Sigalevitch, musicologue, vient nous éclairer et donner des clés sur l'œuvre de 19h à 19h30 en salle Christian-Bérard : **mercredi 14 février 2018** | entrée libre

tarifs : de 9 à 36 €

- plein tarif : de 18 à 36 €

- demi-tarif : de 9 à 18 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

Venez au théâtre avec le **blog de l'Athénée** et rejoignez-nous sur **Facebook, Twitter et Instagram**

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Manon Kurzenne**

manon.kurzenne@athenee-theatre.com - 01 53 05 19 12

contact presse pour Opéra Louise : **Yannick Dufour (MYRA)**

yannick@myra.fr - 01 40 33 79 12 / 06 63 96 69 29

Moscou Paradis

une comédie musicale d'après **Dimitri Chostakovitch** *Tcheriomouchki Moscou, Quartier des cerises* (œuvre créée le 24 janvier 1959 au Théâtre de l'Opérette de Moscou)

nouvelle version pour deux pianos de concert et deux percussionnistes

livret **Vladimir Mass** et **Mikhail Chervinsky**

direction musicale **Jérôme Kuhn**

mise en scène **Julien Chavaz**

Opéra Louise

9 > 16 février 2018

spectacle chanté en russe et français surtitré en français
création française

grande salle | durée : 1h45

avec Sheva Tehoval, William Berger, Jean-Pierre Gos, Steven Beard, Seraina Perrenoud, Sergiu Saplacan, Alexandre Diakoff, Cassandre Stornetta, Nina van Essen, Yannis François

scénographie Léa Hobson | costumes Séverine Besson | lumière Eloi Gianini | dramaturgie Anne Schwaller | maquillages et perruques Sanne Oostervink | chorégraphie Nicole Morel | adaptation des dialogues Julien Chavaz | collaboration artistique Anne Schwaller

production : Opéra Louise – compagnie lyrique, Fribourg | coproduction : Equilibre-Nuithonie, Fribourg, Centre lyrique Clermont Auvergne | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

tournée

Opéra de Clermont-Ferrand – 8 et 9 novembre 2018

argument

Moscou, 1950. La ville est en ébullition, des paradoxes à chaque coin de rue. Croissance folle, les quartiers poussent, le progrès s'installe et le confort suit. L'expansion heureuse d'un communisme coloré. Les grands ensembles comme réponse architecturale à la transformation sociétale. La cuisine équipée comme horizon. Le capitalisme occidental agit en modèle-repoussoir. Tant jaloué, tant détesté.

Moscou Paradis installe ses personnages sur cette trame d'une société en mouvement et suit une bande de moscovites bien décidés à faire valoir leur droit à un logement dans le tout neuf Quartier des cerises. Un apparatchik décide de s'offrir un rutilant quatre pièces, spoliant ainsi la jeune Lidotchka et son père de leur rêve immobilier. Le système semble alors se liguer contre eux. Le concierge Babaratchkine refuse de leur donner les clés et les murs de l'appartement commencent déjà à être abattus. Solidarité, les habitants du quartier vont unir leurs forces et empêcher la manigance. Ils profiteront du concours d'une grue, d'un jardin merveilleux et de son banc magique. Les problèmes résolus et l'injustice réparée, l'allégresse finale sera grande. La fragile utopie sauvée valait bien cela.

note d'intention



photo Magali Dougados

L'utopie flinguée, la propagande en hors-jeu

À propos de "Moscou Paradis" de Dimitri Chostakovitch

Ce spectacle répond à un triple enjeu. Il doit premièrement rendre compte au spectateur occidental contemporain de l'extraordinaire envergure dramatique de cette recherche d'un logement idéal et collectif dans le Moscou des années 50 (comme accès au confort simple, comme construction utopique). Quand Macha et Sacha rêvent tout haut d'un transistor, d'un réfrigérateur, d'avoir "leur propre clé", la mise en scène doit prendre ces aspirations très au sérieux. Sinon, la tension liée à l'anticipation dramatique de l'inévitable désenchantement (l'utopie flinguée par les spectateurs) se dilue dans un deuxième degré narquois et peu fidèle à l'idée des librettistes.

Le *merveilleux* est notre deuxième enjeu ; l'œuvre incarne une échappée merveilleuse. L'enchaînement simple et rapide des scènes de *Tcheriomouchki* tient de l'apesanteur et de la magie. En Russie, c'est la période de la conquête de l'espace qui s'ouvre. Notre approche tend vers le féerique ; le processus théâtral doit donner au spectateur à rêver, malgré tout. La féerie, c'est la nostalgie mise en scène ; ce qui a été vidé de son sens peut aspirer à l'enchantement. Nous investissons les éléments euphorisants. Chostakovitch nous facilite la tâche ; sa musique est pétillante, elle donne aux esprits matière à danser. Le vernis du merveilleux est stimulant

pour notre production ; il pose la question du regard qu'ont porté Chostakovitch et ses camarades sur la trame et l'enjeu de *Tcheriomouchki*. Ceux-ci prennent, à leur manière, leur distance par rapport à l'enthousiasme collectif généré par la construction des nouvelles cités de masse. L'avenir radieux serait plus un prétexte à se rassembler et à assumer ses rêves plutôt qu'une idée de progrès et d'émancipation de premier degré (l'utopie flinguée par les créateurs).

Défendre sur scène le fait que *Tcheriomouchki* soit un ouvrage de propagande est le troisième enjeu de cette adaptation. Au moment où le rideau se baisse, c'est bien cette incroyable commande des autorités moscovites voulant faire la promotion d'un nouveau quartier qui imprime plutôt que le dénouement d'une futile intrigue immobilière. Tout s'explique : les règles de ce bonheur surfait sont rédigées "en haut", Lidotchka et ses camarades sont les pions d'un message imposé, d'une force politique supérieure qui joue avec eux comme avec des marionnettes. Nous donnons donc à voir deux niveaux de lecture : la trame (burlesque, onirique, touchante) au centre du plateau et la propagande (brutale, manichéenne, écrasante) en hors-jeu.

Dans *Moscou Paradis*, les circulations sont mentales ; on se promène dans le théâtre pour se perdre dans ses pensées. L'aboutissement du spectacle, son articulation "théâtre dans le théâtre" imposée par la propagande, créent une tension unique. Reste à créer des personnages dotés d'une grammaire corporelle individuelle, d'obsessions propres mais d'un même aveuglement face à l'inéluctable manipulation de l'intrigue. Pris en flagrant délit d'obsession pour l'insignifiant, d'hésitation privée, de divagation dans une folie personnelle, ils expriment le sens de la fraternité et de la solidarité qu'on a voulu leur imposer et sans exprimer la moindre résistance. Le théâtre se refermera sur eux. Inéluctablement.

Julien Chavaz, octobre 2017

autour de l'œuvre



photo Magali Dougados

> Nouvelle orchestration

Version pour deux pianos de concert et deux percussionnistes

Pour cette nouvelle production, Opéra Louise a commandé une nouvelle transcription et une nouvelle orchestration de *Moscou Paradis* pour deux pianos de concert et deux percussionnistes. L'objectif est de mettre en avant le caractère intimement lyrique de l'œuvre ressenti dans sa version grand orchestre. L'arrangement de Gerard McBurney aurait, pour notre production, une teinte plus proche des sonorités jazz.

Nous nous inspirons dans notre commande de la transcription pour deux pianos des *Mamelles de Tirésias* arrangée par Benjamin Britten récemment proposée au Festival d'Aix-en-Provence. Si l'ouvrage *Moscou Paradis* a été arrangé, transformé, traduit et adapté à de nombreuses reprises, nous sommes convaincus que cette nouvelle version permet un angle à la fois fidèle à la puissance de la composition de Chostakovitch et au caractère étincelant, dansant et sensible de l'œuvre.

> "Le costume ouvre les sens et les perspectives"

Entretien avec Severine Besson, costumière

Après la fable mythologique d'Acis and Galatea de Händel en 2016, les enjeux et les personnages de ce Moscou Paradis apparaissent très concrets...

J'ai pensé les personnages de Moscou Paradis comme des silhouettes qui trouvent leur vibration dans le collectif. En m'appuyant sur la dramaturgie, j'ai cherché à tracer des liens, à former des familles, des couples, des groupes. Pris de manière individuelle, les costumes sont le miroir d'une certaine banalité. Mais l'alignement des personnages et le travail sur les couleurs révèle une dimension nouvelle : ils apparaissent soudain comme les modulations d'un matériau commun. En jouant sur les anachronismes, en construisant à partir de pièces disparates, on crée un monde qui répond à ses propres règles. L'époque, le contexte politique, le concret se racontent parfaitement dans le livret. Le costume n'est pas là pour redire ce que le livret dit déjà mais pour ouvrir les sens et les perspectives.

Une esthétique cohérente se dégage de vos derniers spectacles avec Opéra Louise...

C'est le résultat d'une approche ambitieuse du travail de création. Scénographie, costumes, lumières, maquillages : la recherche esthétique est collective. Une sorte d'œuvre commune où chacun apporterait ses nuances tout en veillant au résultat d'ensemble. Avec toute l'équipe de création, nous développons un langage commun et nous cherchons spectacle après spectacle à l'affiner, à l'emmener plus loin, à poser les jalons d'une proposition esthétique forte et magnétique. Ce n'est pas forcément évident que des artistes acceptent ainsi de se soumettre à une proposition collective où chacun se sent en partie responsable du travail de l'autre. Mais les tableaux que nous créons sont d'autant plus percutants.

Vous travaillez régulièrement pour des productions de théâtre, de danse ou de performance. En quoi le travail à l'opéra se distingue-t-il des autres arts vivants ?

Le rapport d'un chanteur lyrique à son costume est très particulier. À l'opéra, la construction d'un personnage passe d'abord et avant tout par la partition, par la prosodie et les nuances de la musique. Au théâtre, je suis parfois confrontée à des comédiens pour qui l'appropriation du costume est un processus long et complexe. Paradoxalement, c'est plus simple avec les chanteurs. L'opéra est donc un terrain de jeu passionnant pour développer des esthétiques fortes, aussi grâce aux distributions plus grandes qui permettent de complexifier le propos.

contexte

Première parisienne pour une œuvre légère méconnue de Chostakovitch

Tcheriomouchki, ouvrage léger méconnu de Chostakovitch, fera son entrée au répertoire parisien avec la production *Moscou Paradis* au Théâtre de l'Athénée. La première en France de cette improbable comédie a eu lieu en 2005 à Lyon, dans sa version orchestrale originale et dans une mise en scène de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps sous le titre *Moscou, quartier des cerises*. Comme à l'Athénée, les parties chantées étaient en russe et les dialogues donnés en français.

L'ouvrage composé à la fin des années 50 connaît un certain engouement en Angleterre où l'on monte régulièrement une version pour chanteurs de comédie musicale sous le titre *Paradise Moscow*. En Allemagne, quelques productions ont été mises en scène ces dernières saisons, notamment au Staatsoper Unter den Linden de Berlin et au Semperoper de Dresde.

Objet musical non-identifié dans sa construction et dans le répertoire de Chostakovitch, *Tcheriomouchki* pourrait d'une certaine façon se comparer aux grandes comédies musicales américaines portées à l'écran lors de la même décennie. Si le fond musical n'est pas le même, la structure de l'histoire, le mode de narration et les procédés dramatiques sont similaires. Dans *Tcheriomouchki*, comme dans *Chantons sous la pluie*, on assiste à un enchaînement de situations qui conduit d'une situation de crise à un dénouement heureux. Le merveilleux y a sa place, comme dans *Un Américain à Paris* ou *Brigadoon* de Vincente Minnelli.

Les personnages sont d'une psychologie simple : des caractères facilement identifiables, organisés de façon claire et efficace. Contraste réussi avec la tonalité plutôt réaliste de *Tcheriomouchki* une échappée dans le merveilleux qui est aussi un hommage à la tradition populaire russe que l'on retrouve dans les opéras de Rimski-Korsakov ou dans les nouvelles de Pouchkine.

En 1961-1962, Chostakovitch retravaille certaines parties de son œuvre pour le film *Tcheriomouchki*, adaptation cinématographique de *Tcheriomouchki* réalisée par Gerbert Rappaport qui sort en 1963.

Lien Youtube vers le film : <https://www.youtube.com/watch?v=b1mjkdjf2rg>

"Je trouve qu'un compositeur sérieux doit faire ses preuves dans tous les domaines. Les compositions populaires n'ont rien de mauvais et moins encore de dangereux. Mozart et Beethoven eux-mêmes ont écrit des pièces légères et personne ne leur en tient rigueur."

Dimitri Chostakovitch
Interview de 1958,
cité par Krzysztof Meyer,
Dimitri Chostakovitch, Fayard, 1994

biographies

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Dimitri Chostakovitch est un compositeur russe, né le 12 septembre 1906 à Saint-Pétersbourg et mort à Moscou en 1975.

Il reçoit ses premières leçons de piano par sa mère. En 1919, il est admis au Conservatoire de Leningrad. Il y apprend le piano auprès de Leonid Nicolaïev et la composition avec Maximilien Steinberg. Après avoir terminé brillamment ses études, il écrit sa première symphonie à 19 ans en 1925 qui fera le tour du monde.

Chostakovitch compose de nombreuses musiques pour la scène et le cinéma (*Le Cuirassé Potemkine*, *Les Montagnes d'or*, *La Seule*). En 1934, il crée son opéra *Lady Macbeth du district de Mtsensk*, qui remporte un immense succès. Néanmoins son opéra est l'objet de violentes critiques dans un article de la Pravda du 28 janvier 1936. Staline a assisté à une représentation et l'a détestée. Les représentations de *Lady Macbeth* sont donc brusquement arrêtées. Toute sa carrière peut se résumer à un balancement entre les faveurs et les défaveurs de l'État envers ses œuvres. Après avoir été nommé professeur au Conservatoire de Leningrad en 1937 (Saint-Pétersbourg), Dimitri Chostakovitch reçoit le Prix Staline en 1940 pour son *Quintette*.

Il compose la symphonie *Leningrad* en 1942. La partition voyage dans le monde entier et connaît un immense succès. Elle devient également un symbole de la résistance russe face à l'envahisseur nazi.

Dimitri Chostakovitch, fervent admirateur de Beethoven, écrit comme son modèle un grand nombre de symphonies et de quatuors. Compositeur le plus décoré de son pays, deux types de musique s'opposent dans l'ensemble de son travail : d'une part ses compositions dites "officielles" ou publiques, d'autre part ses œuvres musicales plus libres et plus personnelles.

Jérôme Kuhn – direction musicale

Après des études à l'HEMU de Lausanne-Fribourg et un prix de musique contemporaine, Jérôme Kuhn obtient un Master d'enseignement du piano et cofonde Opéra Louise. Il se perfectionne auprès de divers chefs d'orchestre, dont Howard Arman. En 2012, il dirige l'Orchestre philharmonique de Prague et devient, en 2013, chef principal du Prague Symphonic Ensemble. Récemment, il dirige notamment le Slovak Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre fribourgeois (*L'Amour masqué*) ou le Nouvel Ensemble Contemporain NEC (*Blanche-Neige*). Il est également directeur musical de l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne.

Julien Chavaz – mise en scène

Julien Chavaz met en scène *Acis and Galatea* (Händel), *Blanche-Neige* (Lange), *Mavra* (Stravinsky), *La Chauve-Souris* (Strauss) et *Choufleuri* (Offenbach). Ses mises en scène sont notamment présentées au Théâtre royal de La Haye, au Festival Tête à Tête à Londres ou à la Kleine Komédie d'Amsterdam. Il réalise en 2016 une version scénique des *Membra Jesu nostri* (Buxtehude) dans *Teenage Bodies* et crée *Sholololo!* au Festival du Belluard. Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Laurent Pelly à l'Opéra d'Amsterdam et à l'Opéra de Lyon, et avec Herbert Fritsch au Komische Oper de Berlin.

Nicole Morel – chorégraphie

Nicole Morel se forme au Conservatoire de Fribourg et à l'École du Ballet de Hambourg. Elle remporte plusieurs fois le Concours international de Soleure et la bourse du Pour-cent culturel Migros. En 2007, elle rejoint le balletmainz sous la direction de Martin Schlöpfer, puis, de 2009 à 2014, le Ballett am Rhein du Deutsche Oper am Rhein Düsseldorf. Elle est nommée dans la catégorie "meilleure danseuse" par le magazine tanz en 2014. Comme chorégraphe, elle fonde la compagnie Antipode Danse Tanz et crée notamment *Nebula* à Nuithonie, production invitée aux Internationales Tanztage à Oldenburg en 2017.

Léa Hobson – scénographie

Diplômée de l'École nationale d'Architecture de Paris, Léa Hobson obtient en 2013 un Master en scénographie à la Royal School of Speech and Drama de Londres. Elle crée les scénographies de *Blanche-Neige*, *Teenage Bodies* et *Acis and Galatea* pour Opéra Louise. Elle est assistante-scénographe d'Annemarie Woods pour plusieurs productions à l'Opéra de Nancy et au Northern Ireland Opera de Belfast, ainsi que de Simon Holdsworth à Münster. Elle crée également des scénographies d'expositions (MuCEM), installations éphémères et des projets d'architecture avec LYN Atelier et le collectif Encore Heureux.

Séverine Besson – costumes

Formée à l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, Séverine Besson crée et réalise notamment les costumes pour Marielle Pinsard (*On va tout dallasser Pamela !* au Tarmac de Paris, *Les filles du roi Lear* à l'Arsenic), Massimo Furlan (*The Tree of Codes* à l'Opéra de Cologne), Christian Denisart (*L'Arche* au Petit Théâtre de Lausanne), Marco Berrettini (*I feel 3* à l'ADC, Genève), Julie Beauvais (*Orfeo ed Euridice* à Lausanne) ou Marion Duval (*Clap Trap* au Théâtre de Vidy). Pour Opéra Louise, elle crée et réalise les costumes de *Blanche-Neige*, *Teenage Bodies* et *Acis and Galatea*.

Eloi Gianini – lumière

Eloi Gianini débute comme régisseur lumière et régisseur général en 2007, notamment pour la Cie Pasquier-Rossier, le Théâtre des Osses, le Théâtre Vidy-Lausanne ou la Cie Fabienne Berger. Comme créateur lumière, il collabore entre autres avec Geneviève Pasquier, Gisèle Salin ou Jeune Opéra Compagnie. En 2013, il reprend la direction technique de la compagnie de danse Alias/Guilherme Botelho. Parmi ses dernières créations : *Blanche-Neige*, *Teenage Bodies* et *Acis and Galatea* pour Opéra Louise, *On ne badine pas avec l'Amour* au Théâtre Kléber Méleau (mise en scène Anne Schwaller) ou *Dada* au Théâtre de Osses.

Sanne Oostervink – perruques et maquillages

Sanne Oostervink obtient son diplôme en scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Utrecht, puis se spécialise dans les perruques et les maquillages à l'Accademia della Scala à Milan. Elle crée notamment les costumes et perruques de *Hansel und Gretel* pour la Dutch National Opera Academy, de *Peer Gynt* pour le Netherlands Philharmonic Orchestra ou *Zeven Sloten* avec le Calefax Reed Quintet au Concertgebouw d'Amsterdam. Elle réalise également la scénographie et les costumes de *Masote's Dream* pour la compagnie Orkater en Afrique du Sud. Pour Opéra Louise, elle crée les perruques d'*Acis and Galatea*.

Anne Schwaller – collaboration artistique

Anne Schwaller suit d'abord une formation musicale au Conservatoire de Fribourg, puis une formation théâtrale en Belgique à l'Institut des Arts de Diffusion et à La Manufacture de Lausanne auprès d'Yves Beaunesne. En 2007, elle rejoint la troupe du Théâtre des Osses. Sous la direction de Gisèle Sallin, elle joue notamment dans *Les Bas-fonds* de Gorki, *Les Femmes savantes* ou *Jocaste-Reine* de Nancy Huston. En 2012, elle met en scène *Léonce et Léna* de Georg Büchner, au Théâtre de Carouge et au Théâtre des Osses. En 2015, elle met en scène *On ne badine pas avec l'amour* de Musset au Théâtre Kléber-Méleau.

Sheva Tehoval – Lidotchka

La soprano belge Sheva Tehoval se forme à la Hochschule für Musik de Cologne et à la Royal Academy of Music de Londres. Elle est lauréate du Concours international Reine Elisabeth de Belgique en 2014 et remporte, en 2016, le Deutscher Musikwettbewerb et le concours international de Marmande. Elle se produit au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, à la Philharmonie de Cologne, au Concertgebouw de Bruges ou à la Beethovenhalle de Bonn. Cette saison, elle chante notamment la Princess Elsbeth dans *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra de Rouen-Normandie ou dans la création *Egmont* au Theater an der Wien.

William Berger – Boris

William Berger se forme à la Royal Academy of Music de Londres et au Young Artist Programme du English National Opera. Récemment, il est Marcello dans *La Bohème* à l'Opéra des Flandres et à celui de Rouen, Don Alfonso dans *Così fan tutte* au Liceu de Barcelone, Papageno dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Toulon, Escamillo dans *Carmen* au Luzerner Theater et au Cape Town Opera, Oreste dans *Iphigénie en Tauride* à Lisbonne ou le rôle-titre de *Imeneo* au Göttingen Händel Festspiele. Il enregistre également plusieurs albums solos et se produit aux festivals de Lucerne, d'Edimbourg ou d'Aix-en-Provence.

Jean-Pierre Gos – Babourov

Depuis 1979, Jean-Pierre Gos mène une importante carrière de comédien. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Benno Besson, Thomas Ostermeier, Pierre Bauer, Philippe Mentha, Bernard Meister, Gianni Schneider, Marielle Pinsard ou Gisèle Sallin. Au cinéma, il tourne dans *Jeanne d'Arc* de Luc Besson, *Gainsbourg Vie Héroïque* de Joann Sfar ou *Eden à l'Ouest* de Costa Gavras. A l'Opéra de Lausanne, il est notamment dans *La Veuve joyeuse* (mise en scène Jérôme Savary) ou *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (mise en scène Omar Porras). Il écrit également pour le théâtre et réalise un court-métrage intitulé *WAZO*.

Steven Beard – Un concierge

La prolifique carrière de l'acteur Steven Beard le mène notamment au Royal National Theater de Londres (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière ou *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare), au Young Vic de Londres (*Le Procès* de Kafka), au Citizens Theatre de Glasgow (*La Dame de la mer* de Ibsen) ou au Chichester Festival Theater (*Nathan le Sage* de Lessing). À l'Opéra national de Lorraine, il joue dans *Candide* de Bernstein ou dans *The Importance of Being Earnest*. Pour le cinéma, il tourne notamment dans *Anna Karenina* ou dans *Shakespeare in Love*. Avec Opéra Louise, il est le professeur dans *Teenage Bodies*.

Seraina Perrenoud – Lioussia

La soprano Seraina Perrenoud étudie à la Zürcher Hochschule der Künste avec Lina Maria Åkerlund, puis avec Jeannette Fischer à l'HEMU de Lausanne-Fribourg. Elle est lauréate de la Fondation Friedl Wald et remporte, en 2012, le Prix spécial jeune espoir au Concours international des châteaux en Médoc à Bordeaux. Au Grand Théâtre de Genève, elle est notamment Parthœnis dans *La Belle-Hélène* d'Offenbach en 2015, Pousette dans *Manon* de Massenet en 2016 et Barbarina dans *Le nozze di Figaro* de Mozart en 2017. En 2016, elle est Marinella dans la création *Carlotta ou la Vaticane* à l'Opéra de Fribourg.

Sergiu Saplacan – Sergueï

Le ténor roumain Sergiu Saplacan se forme au Mozarteum de Salzbourg avec Boris Bakow et Alessandro Misciasci. Diplômé de l'Opéra Studio de Hambourg, il chante régulièrement à l'Opéra de Hambourg, notamment Alidoro dans *Oronthea*, Gastone dans *La Traviata* ou Ovlur dans *Prince Igor*. Récemment, il est Kavalier dans *Cardillac* de Hindemith et Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Tallin ou Gastone dans *La Traviata* au Staatsoper Unter den Linden de Berlin. À venir, Normanno dans *Lucia di Lammermor* au Staatsoper de Munich, la reprise d'Alfredo à Tallin et Riga ou Nemorino dans *L'Elisir d'amore* en Roumanie.

Alexandre Diakoff – Drebedniou

Alexandre Diakoff étudie au Conservatoire de Genève, où il obtient le Premier Prix, puis est membre de l'Opéra-Studio de Zurich. Depuis, il est notamment soliste au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lausanne, en France, en Italie ou aux États-Unis. Parmi ses rôles, Uberto (*La Serva Padrona*), Simone (*La Finta Semplice*), Bartolo (*Le Barbier de Séville*) ou le Dr. Grenvil (*La Traviata*). À Lausanne, il est notamment Don Magnifico (*La Cenerentola*) ou Hortensius (*La Fille du Régiment*). Il travaille avec Michel Plasson, Armin Jordan ou Kent Nagano. Avec Opéra Louise, il est le Miroir dans *Blanche-Neige*.

Cassandra Stornetta – Vava

Cassandra Stornetta est diplômée de l'HEMU de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys et de la Zürcher Hochschule der Künste avec Yvonne Naef. Elle travaille également avec Dorothee Labusch. En 2016, elle est lauréate du concours de jeunes talents du Pour-cent culturel Migros. Comme soliste, elle chante sous la direction d'Alexander Mayer (Sinfonietta de Lausanne), Benjamin Lévy, Gabriel Wolfer (Tribunes Baroques) ou encore Facundo Agudin (Voyage Bach) et participe à des masterclasses avec Brigitte Fassbaender, Helmuth Deutsch ou Margreet Honig. Pour Opéra Louise, elle chante dans *Teenage Bodies*.

Nina van Essen – Macha

La mezzo-soprano Nina van Essen obtient son diplôme du Conservatoire royal de La Haye en 2016. Elle est actuellement membre de la Dutch National Opera Academy. Elle suit des masterclasses avec Meinard Kraak Alain Garichot, Ilmo Ranta ou Angelika Kirchschrager et se produit à l'Opéra national des Pays-Bas ou encore au Concertgebouw d'Amsterdam. En 2017, elle chante notamment Mme de La Halitière dans *Cendrillon* de Massenet (direction musicale Walter Althammer) et Hänsel dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck (direction musicale Antony Hermus). En projet, le rôle-titre de *The Rape of Lucretia* de Britten (direction musicale Karel Deseure).

Yannis François – Sacha

Yannis François débute sa carrière de danseur dans la compagnie de Maurice Béjart. Comme chanteur, il se forme à l'HEMU de Lausanne avec Gary Magby. Il chante le rôle-titre de *Don Giovanni*, Drunken Poet dans *The Fairy Queen* (direction musicale Paul Agnew) ou Seneca dans *L'incoronazione di Poppea* (direction musicale Leonardo García Alarcón). Il est soliste dans la *Johannes-Passion* (direction musicale Ton Koopman), la *Messe en si mineur* (direction musicale Václav Luks) et *Alcione* à l'Opéra Comique (direction musicale Jordi Savall). Pour Opéra Louise, il chante dans *Teenage Bodies* et dans *Sholololo!*. À venir, Nick Shadow dans *The Rake's Progress* (direction musicale Barbara Hannigan).

Opéra Louise

Opéra Louise – compagnie lyrique produit des créations lyriques d'œuvres du répertoire et d'ouvrages contemporains. Elle affirme le renouvellement des codes de l'opéra et adopte une vision décomplexée du lyrique. Stimulation d'une nouvelle scène opératique, décloisonnement du théâtre musical et abandon des conventions, Opéra Louise est *frisch, frech und fröhlich*, il était temps !

Dès 2011, le projet artistique de Julien Chavaz, metteur en scène, et de Jérôme Kuhn, chef d'orchestre, est remarqué sur la scène de Fri-Son, temple de la musique alternative en Suisse. Reconnue pour l'originalité de ses créations et la qualité de son travail, Opéra Louise est désormais au bénéfice d'une aide pluriannuelle à la création de l'Etat de Fribourg pour la période 2018-2020 et collabore en créations en résidence avec le Théâtre Equilibre-Nuithonie à Fribourg.

De la partition, Opéra Louise propose une approche *kompromisslos*, matériau d'une théâtralité *überproportional* – en fosse et sur scène, l'effort mène à la crampe et consacre les instincts primaires. Grand zoo ou freak show, les créations de la compagnie mettent en mouvement des êtres désorientés, athlétiques et excessifs. Membres tendus, mâchoire braquée, corps désarticulés ; la crampe finit par agir sur scène comme un exutoire, une décharge expressionniste et onirique.

Krampf ist Trumpf !

- **week-end colombien**
ciné-concert
récitals de piano
concerts
Le Balcon
6 > 8 oct 2017
grande salle
- **cassandre**
d'après Christa Wolf
Michael Jarrell
Hervé Loichemol
Jean Deroyer
Lemnic Modern Ensemble
Fanny Ardant
18 > 22 oct 2017
grande salle
- **notre carmen**
création d'après
Georges Bizet
Franziska Kronfoth
Julia Lwowski
Roman Lemberg
Louis Bona
Musiktheaterkollektiv
Hauen-und-Stechen
Ensemble 9
9 > 19 nov 2017
grande salle
- **l'aile déchirée**
création
Adrien Guillon
9 > 19 nov 2017
salle Christian-Bérard
- **la passion selon sade**
Sylvano Bussotti
Antoine Gindt
Léo Warynski
Ensemble Multilatérale
23 > 26 nov 2017
grande salle
- **adieu ferdinand !**
création
Philippe Caubère
2 déc 2017 > 14 janv 2018
grande salle
- **cap au pire**
Samuel Beckett
Jacques Osinski
Denis Lavant
2 déc 2017 > 14 janv 2018
salle Christian-Bérard
- **la cantatrice chauve**
Eugène Ionesco
Jean-Luc Lagarce
17 janv > 3 fév 2018 grande
salle
- **moscou paradis**
nouvelle adaptation
de *Moskva, Cheremushki*
de Dimitri Chostakovitch
Julien Chavaz
Jérôme Kuhn
Opéra Louise
9 > 16 fév 2018
grande salle
- **elle**
Jean Genet
Alfredo Arias
7 > 24 mars 2018
grande salle
- **la conférence des oiseaux**
Michaël Levinas
Lilo Baur
Pierre Roullier
Ensemble 2e2m
6 > 11 avril 2018
grande salle
- **23 rue couperin**
Karim Bel Kacem
Alain Franco
Ensemble Ictus
11 > 19 mai 2018
grande salle
- **eden teatro**
Raffaele Viviani
Alfredo Arias
24 > 29 mai 2018
grande salle
- **trouble in tahiti
manga-café**
Leonard Bernstein
Pascal Zvaro
Catherine Dune
Julien Masmondet
Les Apaches
8 > 14 juin 2018
grande salle
- **les p'tites michu**
André Messager
Rémy Barché
Pierre Dumoussaud
Les Brigands
19 > 29 juin 2018
grande salle
- **lundis musicaux**
lundi 18 décembre 2017 > 20h
Stéphane Degout
Simon Lepper
lundi 8 janvier 2018 > 20h
Marianne Crebassa
Victorien Vanosten
lundi 19 février 2018 > 20h
Stanislas de Barbeyrac
Alphonse Cemin
lundi 14 mai 2018 > 20h
Edwin Fardini
Tanguy de Willencourt
- **musique de chambre**
Le Balcon
mardi 13 février 2018 > 19h
Quatuor à cordes
lundi 25 juin 2018 > 20h
Quintette à vents